

Les agents du stationnement ne tolèrent plus les incivilités!

COMPORTEMENT • La Fondation des parkings renforce son dispositif pour protéger son personnel des agressions et injures proférées par les usagers de la route.

Adélita Genoud

A la manœuvre depuis 2009 pour le contrôle du stationnement en Ville de Genève, à Carouge et à Satigny, la Fondation des parkings voit rouge. Trop d'agents sont brutalisés, menacés ou injuriés par des usagers de la route mécontents d'avoir été collés. La direction générale de l'établissement public autonome a décidé d'appliquer la tolérance zéro pour protéger son personnel. Tout acte répréhensible sera poursuivi en justice. Rencontre avec Damien Zuber, directeur de la Fondation des parkings.

- GHI: En quinze ans, qu'est-ce qui a fondamentalement changé dans l'exercice de votre mission?

Damien Zuber: La technologie, de toute évidence: nos services sont dotés de scan cars, des voitures qui sillonnent la ville, pour repérer les véhicules contrevenants. Le matériel en main des agents est en outre à la fois plus léger et plus rapide. Il est aussi plus performant. Les erreurs sont quasi impossibles, ce d'autant que chaque intervention est photographiée. Et les images peuvent être consultées en ligne.

- En automne 2023, nous avons relaté dans les colonnes de GHI, le cas d'une collaboratrice menacée des pires outrages par un automo-

biliste. Constatez-vous une montée inquiétante de la violence? Oui, les insultes, les menaces, les gestes obscènes et parfois aussi les agressions physiques sont à la hausse. Et puis, on assiste aussi aujourd'hui beaucoup plus qu'hier à un dénigrement de la fonction. Il n'est pas rare qu'un agent se fasse invectiver par un usager non concerné par le contrôle ou la verbalisation. Je crois que cette absence de respect se vérifie pour l'ensemble des pouvoirs publics dont nos agents sont aussi les représentants.

- Comment expliquer ce phénomène? Il est évidemment multifactoriel. Je crois que les usagers sont sous pression, certains rencontrent des difficultés financières.

- Le personnel agressé ose-t-il toujours alerter sa hiérarchie voire déposer plainte? Nous sensibilisons nos agents à la nécessité de ne tolérer aucun débordement. Nous les accompagnons lorsqu'ils déposent plainte. Nous mandations un avocat pour



Les agents ont une mission de service public. DR

représenter et assister l'agent aux audiences du tribunal.

A Genève, la justice s'exerce systématiquement. Chaque cas soumis est traité. Dans la très grande majorité, la plainte aboutit à une condamnation de l'auteur.

- Le nombre de places de stationnement se réduit comme peau de chagrin. Les motards et les automobilistes qui cherchent logiquement un espace où stationner sont logiquement plus excédés. Est-ce un paramètre dont vous tenez compte? La mission de la Fondation des parkings est de faire respecter les règles de stationnement sur la voie publique ainsi que de créer des places de stationnement en ouvrage afin d'améliorer la vie des Genevois. L'accent mis aujourd'hui sur les cas de livraison - elles ne sont autorisées que pour le chargement et déchargement de biens et de personnes - évite bon nombre de problèmes. Tout d'abord, les professionnels peuvent mieux les utiliser (20 minutes avec possibilité d'allongement de la durée). Ensuite, cela évite que ces convois qui

transportent du matériel lourd et encombrant ne se garent sur les trottoirs. Ce qui pourrait mettre en danger ou entraver le passage des personnes à mobilité réduite ou des enfants contraints d'emprunter la chaussée.

- Aucun agent ne fait d'excès de zèle? Non. Ceux qui nous accusent de le faire reconnaissent, preuve à l'appui, qu'ils sont en faute mais ils se défontent en arguant que leur véhicule ne gêne personne.

- Et si un agent se montre irrespectueux? Nos collaborateurs savent qu'ils ont un vrai engagement de service public. Le cas échéant, et c'est déjà arrivé, nous sanctionnons l'agent en faute.

- Une large part des Genevois est convaincue que vos collaborateurs perçoivent une prime au prorata du nombre d'amendes infligées. Info ou intox? Faux, bien sûr. Nous ne pratiquons pas le salaire au mérite. Pour le surplus, nous n'avons pas d'objectifs en termes de volume d'amendes. ■



Injures: les femmes aux premières loges

AG • Chef de poste des Tulipiers depuis huit ans, Pierre Susini, l'affirme: «les injures contre la fonction ont pris l'ascenseur. Et dans 10% des cas, nous sommes confrontés à des agressions physiques». Les femmes font régulièrement l'objet d'insultes sexistes. Alors? les agents qui le souhaitent peuvent travailler en binôme. «La formation dispensée à chaque recrue porte aussi sur l'identification d'un conflit latent, la présence d'un agresseur potentiel, la manière de désamorcer une crise. Nous recourons à des spécialistes externes», relève Pierre Susini. Pour l'agent expérimenté, le comportement des usagers de la route a, sans équivoque, changé. «Ils viennent plus souvent au contact, tutoient, deviennent rapidement agressifs. Mais ce qui faisait autrefois partie du métier n'est plus accepté et nous encourageons le personnel à exposer les situations conflictuelles afin de prendre les mesures adéquates.»

Les actus de la semaine

Chaque semaine, GHI plonge dans les événements petits ou grands qui ont agité le landerneau genevois.

La RTS doit économiser 10 millions



AG • En 2025, la Radio télévision suisse romande (RTS) devra réduire son budget de 10 millions sur un montant total de 379 millions de francs. Comme l'explique le média dans un communiqué: «Les montants issus de la perception de la redevance versés à la SSR ne permettront plus une pleine indexation à l'inflation. Cette nouvelle situation s'inscrit dans le contexte de la baisse continue des recettes commerciales.» La RTS envisage dès lors de supprimer 55 postes. Elle prévoit aussi une simplification de la réalisation et optimisation des modes de fabrication d'émissions de l'actualité, du sport et des magazines, un allègement des grilles d'émission radio et la suppression de certains entourages sport (plateaux avant ou après les directs). A noter qu'à partir de 2027 et durant trois ans, la RTS devra faire face à la baisse progressive de la redevance proposée par le Conseil fédéral. Laquelle devrait nécessiter l'adoption de nouvelles économies.

Etat: projet de budget à l'équilibre

RED • Le premier projet de budget 2025 élaboré par la nouvelle équipe gouvernementale est à l'équilibre. Le Conseil d'Etat affiche en effet un résultat positif de 4,3 millions de francs. La bonne santé des finances publiques va induire plusieurs effets bénéfiques pour la population: le renforcement des prestations sociales et la mise en vigueur dès le début de l'année prochaine de la gratuité entière (moins de 25 ans) et partielle (personnes à l'AVS) des transports publics. L'état du porte-monnaie cantonal va aussi permettre d'absorber deux baisses d'impôt, l'une pour les personnes physiques, l'autre à destination des entrepreneurs avec la réduction fiscale de l'outil de travail. Il faut encore relever que si les revenus augmentent de 5,5% atteignant ainsi 565,3 millions, les charges sont elles aussi en progression de 4,9% se situant donc à 512,7 millions. La montée de ce poste s'explique notamment par la précarisation d'une partie de la popula-



133RF

tion et par le coût de l'asile. A cela s'ajoute l'accroissement de la contribution à la péréquation inter-cantonale (+52,6 millions par rapport à 2024, soit un total de 253 millions).

Thônex: enfants grièvement blessés, conductrice décédée



RED • Comment l'automobiliste a pu franchir une barrière et une rampe, traverser une esplanade avant d'emboutir la porte du centre sportif de Sous-Moulin à Thônex? C'est ce que l'enquête devra déterminer. Pour rappel, samedi 14 septembre, peu après 10h15, une conductrice âgée de 80 ans est entrée dans le centre sportif de Sous-Moulin à Thônex alors qu'elle voulait accéder au parking P+R. Elle a perdu le contrôle de son véhicule et a percuté plusieurs enfants. Sa voiture a terminé sa course contre un mur. Cinq personnes qui se trouvaient dans le bâtiment ont été blessées, parmi lesquelles deux enfants âgés de 5 ans, qui se trouvent dans un état grave. La conductrice est décédée peu après. Deux patrouilles de police sont arrivées rapidement sur place et ont prodigué les premiers soins aux blessés. L'une des victimes a été conduite aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), dont un en hélicoptère.

L'ÉCONOMIE VUE PAR

Serge Guertchakoff



Le mirage électrique

ÉNERGIE • Aujourd'hui, une majorité de citoyennes et citoyens se pâment devant le tout électrique. Même le chauffage au gaz semble voué aux gémonies. Heureusement que l'an dernier, une majorité de nos élus avaient refusé d'interdire les véhicules à essence à partir de 2035. En effet, comme l'on pouvait s'y attendre, l'engouement du tout électrique a son revers. Non seulement, la digitalisation de nos sociétés génère automatiquement une explosion de la consommation de kilowatt/heure. Mais n'oublions pas la problématique des batteries, non résolue à ce jour.

Ce n'est pas pour rien que les premiers véhicules électriques achetés en leasing commencent à rencontrer de sérieuses difficultés à la revente. Alors que les instances européennes ont approuvé une interdiction des véhicules à essence, les sociétés de leasing se retrouvent piégées par la chute de la valeur résiduelle des voitures en question. Logiquement, les mensualités à verser pour s'offrir une électrique dont le coût dépasse souvent les 50'000 francs ont commencé à augmenter. Difficile dans ces conditions de continuer à miser uniquement sur les voitures électriques.

Relevons également la problématique des stations de recharge. Est-ce à l'ensemble des locataires de devoir passer à la caisse pour quelques détenteurs de véhicules électriques? Ne faut-il pas plutôt miser sur les progrès de la technologie? Les carburants synthétiques produits à partir de CO₂, d'eau et d'électricité semblent indiquer qu'ils vont améliorer considérablement le bilan des gaz à effet de serre. Alors votons pour le pragmatisme.

PALEXPO

Journée de la police

TR • 15'000 m² d'exposition dédiés à la police cantonale genevoise et à ses partenaires. Voilà l'événement qui se tiendra samedi 21 septembre à Palexpo de 9h à 17h. Démonstrations, activités immersives, stands: les visiteurs découvriront le travail des agents au quotidien.

www.ge.ch/teaser/journee-police